

ON S'ABONNE
à l'Imprimerie.
PAR 12 FRANCS PAR AN.
Payable par trimestre.
D'avance.

MESSAGER

DE TAHITI.

ABONNÉS: 1 Fr. la ligne
caractère 9 points
(petit roman).
Au COMPTANT.
S'adresser à l'Imprimerie

Papeete, le 31 Octobre 1858.

PARTIE OFFICIELLE.

GOVERNEMENT DU PROTECTORAT.

NOMINATIONS.

Par décision de S. M. Pomare, Reine des îles de la Société, et de S. E. le Gouverneur, Commissaire Impérial. L'indigène Armataï, nommé chef du district de Morus le 15 Octobre 1854, en remplacement de Teauiaïa décédé, est confirmé dans ses fonctions.

Papeete, le 27 Octobre 1858.

La Reine	Le Gouverneur
des îles de la Société.	Commissaire Impérial
POMARE.	SAISSET.

Conformément à la disposition de la loi électorale en date du 23 Mars 1852.

Tetuanui (Madame Brandier) ayant été élue chef-esse des districts de Teavaro et Haapihi à Moréa, par les Hui Rastara de ces districts.

S. M. Pomare, Reine des îles de la Société et S. E. le Gouverneur, Commissaire Impérial, sanctionnant cette élection.

ORDONNENT

Tetuanui (Madame Brandier) est nommée chef-esse des districts de Teavaro et Haapihi en remplacement d'Atiau vahine décédée.

Papeete, le 27 Octobre 1858.

La Reine	Le Gouverneur
des îles de la Société.	Commissaire Impérial.
POMARE.	SAISSET.

Par décision de S. M. Pomare, Reine des îles de la Société, et de S. E. le Gouverneur, Commissaire Impérial. L'indigène Temashan est nommé après l'élection des Hui Rastara du district de Papeari, chef-esse de ce district en remplacement de Atiau vahine décédée.

Papeete, le 27 Octobre 1858.

La Reine	Le Gouverneur
des îles de la Société.	Commissaire Impérial.
POMARE.	SAISSET.

Le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie, Commissaire Impérial, près les îles de la Société.

ORDONNE.

M. de Sisset, Lieutenant de Saisset, Chef d'Etat-Major, remplira les fonctions de Commandant-Particulier jusqu'à l'arrivée de M. le Capitaine de Frégate de la Richerie.

Papeete, le 23 Octobre 1858.

SAISSET.

Le Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie. Vu l'arrêté local en date du 19 septembre 1858 nommé M. Vreindre, Commissaire de Division, Inspecteur des finances, en mission extraordinaire à Tahiti.

En vertu de l'article 7 de l'ordonnance du 28 avril 1813, rendue applicable aux îles de la Société.

DECIDE:

Les fonctions d'inspecteur des finances en mission extraordinaire, concédées à M. Vreindre, Commissaire de Division, par arrêté du 19 septembre 1858, cessent d'avoir leur effet à compter de jeudi prochain 28 Octobre.

Papeete, le 27 Octobre 1858.

SAISSET.

Circulaire.

Le Capitaine de Vaisseau, Chef de Division, interdit formellement à tous les bâtiments de la subdivision de procéder, en cours de campagne, à la vente des objets du vieux matériel.

Désormais veralement sera fait aux Magasins de l'Etablissement de Tahiti, pour la compte du service Maritime, de tout vieux matériel reconnu impropre au service des bâtiments de la subdivision et aux annexes, et régulièrement condamné.

Papeete, le 25 Octobre

Le Chef de Division.

SAISSET.

Le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie, Commissaire Impérial.

ORDONNE.

Toutes les fois qu'un incendie éclatera, il sera annoncé par un coup de canon d'alarme tiré par la batterie de campagne.

Un coup de canon tiré cinq minutes après indiquera que l'on demande aux bâtiments présents sur rade leurs renforts d'incendie.

Deux coups de canon tirés en salve cinq minutes après le premier, coup annonçant l'incendie, indiquent aux bâtiments présents sur rade, qu'entre les renforts d'incendie, on a besoin des compagnies de débarquement pour aider à faire la chaîne.

Les embarcations resteront au quai et les hommes composant leur armement resteront à leurs bancs, attendant l'ordre de venir au secours des travailleurs, s'il y a lieu.

Au premier coup de canon, la générale sera battue, les troupes désignées prendront les armes; les autres se rendront en veste sur le lieu du sinistre; les ouvriers militaires qui composent la compagnie de sapeurs pompiers se rendront au pas de course à l'incendie, munis des accessoires de pompes, (cordes, haches, échelles).

Le Commandant des troupes réunies prendra la direction supérieure des secours; les officiers se conformeront aux ordres qu'il transmettra directement ou par ses délégués.

Un roulement de tambour indiquera l'arrivée des troupes sur le théâtre de l'incendie.

Le détachement armé qui fournira la liste de factionnaires, sera commandé par un officier qui prendra les ordres du commandant de place pour les consignes à exécuter, les rondes et le placement des factionnaires.

Messieurs les directeurs et M. le chef du service de santé se tiendront auprès de M. le Commandant Particulier.

Tous les 1/2 heures, le Gouverneur sera informé de la marche des événements — s'il se rend sur le lieu de l'incendie, tous les ordres émaneront de lui.

Messieurs les Residents étrangers et habitants du pays sont prévenus: que toutes les fois qu'un incendie éclatera, ils sont libres de rester chez eux; mais qu'à tout moment ils se trouveront dans le voisinage de l'incendie, ils se sont tenus d'aider à former la chaîne et de concourir à l'extinction du feu.

Papeete, le 27 Octobre 1858.

Le Gouverneur.

SAISSET.

M. Réguyer de Chancourtois, Ingénieur des mines, secrétaire des commandements de S. A. I. le Prince Napoléon, est nommé Directeur du cabinet au ministère de l'Algérie et des colonies.

Ministre du 19 Juillet.

Par décret Impérial en date du 29 juillet 1858, M. Zappelli (Alphonse) Préfet du département de Constantine (Algérie) a été nommé Directeur des affaires civiles de l'Algérie au ministère de l'Algérie et des colonies, en remplacement de M. le général de Division Damas dont la démission est acceptée.

Par décret impérial en date du même jour, M. le colonel d'Etat-major Francœur, premier aide de camp du Prince, est nommé chargé des affaires militaires et militaires, au ministère de l'Algérie et des colonies.

Partie non officielle.

Paris, le 15 juillet.

La correspondance arrivée ce matin fait connaître les scènes affreuses dont Djiddah a été le théâtre dans la soirée du 13 juin. Une multitude, saisie d'un fanatisme furieux, s'est portée sur le consulat d'Angleterre, et, après avoir égorgé M. Page convul de Sa Majesté Britannique, elle a envahi la maison consulaire de France et a fait subir le même sort à l'agent français, M. Eveillard, et à sa femme. Les consulats ont été pillés et complètement dévastés. Une partie de la population chrétienne de la ville a été à son tour égorgée, et le reste n'a échappé qu'à la faveur de la nuit.

Ces actes d'atrocité barbares, qui dépassent tout des plus mauvais jours du fanatisme musulman et qu'on aurait cru désormais impossibles, ont causé en France et en Angleterre la plus pénible impression. Ils commandent une éclatante et prompt satisfaction; le Gouvernement de l'Empereur et celui de Sa Majesté Britannique prennent des mesures de concert pour qu'elle soit telle que l'exigent l'honneur de leurs pavillons et l'équité de l'attentat dont leurs agents ont été victimes.

Le gouvernement ottoman est également intéressé à ce que justice soit faite, et son empressement dans cette grave circonstance ne saurait être mis en doute. Nous apprenons déjà qu'à la première nouvelle des événements il a résolu d'envoyer immédiatement à Djiddah un officier général autorisé à rechercher les coupables et à leur infliger un châtiment exemplaire, sans avoir besoin d'en référer à Constantinople.



Nouvelles locales.

PRÉ CATELAN.

Dimanche 31 Octobre et les dimanches suivants:
à 4 heures du soir:

Jeux divers.

Vix offerts aux joueurs par S. A. I. le Prince chargé
du ministère de l'Algérie et des colonies.

à 7 heures du soir:

Grande Illumination Vénitienne,

Jeux,

Dances,

Hymènes générale,

Hymènes à l'Empereur, à l'Impératrice,

Au Prince Impérial,

Des rafraichissements sont offerts aux chanteuses de
ces hymènes, par S. E. le Gouverneur.

Les marchands de gâteaux et de boissons rafraichis-
santes dûment autorisés par le commissaire de police
pourront établir leur vente devant la Fare-Apou-raa.

à 10 heures, Retraite.

Par ordre,

le Directeur de Affaires Européennes

VALLÉS

Nouvelles étrangères.

Angleterre.

La présence de notre gracieuse reine aux fêtes de
Cherbourg, sur l'invitation de l'Empereur Napoléon, offre
par anticipation un nouveau gage de la cordialité de l'al-
liance qui existe entre la France et l'Angleterre; elle je-
stifie la confiance que nous avons fréquemment exprimée
dans le maintien de la tranquillité de l'Europe. De l'amitié
de ces deux puissances d'élite dépendent la prospérité du
commerce et le progrès de la civilisation dans toutes les
paries du monde.

Tant que leurs gouvernements seront résolus à mar-
cher ensemble, les conspirations de toute nature se bri-
seront devant cette formidable égide, et l'humanité sera
préservée du spectacle terrifiant de leurs sanglantes et
désastreuses querelles. La guerre de Russie a prouvé que
la France et l'Angleterre unies sont invincibles. C'est donc
un bonheur pour toute une ou peu droite et saine que
de voir cette alliance rester intacte et briller d'un éclat
plus vif que jamais, en dépit des philippiques malheureu-
ses de certains presse et des intrigues des ennemis secrets
de la paix et du progrès. Nous avions prévu ce résultat,
que vient sceller encore la seconde visite de la reine Vic-
toria à l'Empereur. L'échange continu de courtoisie et
d'acte de bienveillance réciproque entre les Souverains
de France et d'Angleterre ne peut que causer une satisfac-
tion générale. Le public des deux côtés du Déroit y trou-
ve une sorte de garantie matérielle de la bonne entente
qui règne entre les deux gouvernements.

Lors de la première visite de Sa Majesté en France,
un terrible conflit désolait l'Europe. Bien que les relations
entre les deux pays fussent de la nature la plus amicale,
ils avaient encore tous deux à faire de grands sacrifices,
d'autant plus de garantir par le triomphe de leurs armes l'in-
dépendance de l'Europe entière. Cette lutte gigantesque a
été couronnée du plus heureux succès. Le péril a disparu,
mais l'alliance reste debout, et la reine Victoria est sur
le point de visiter les rives de la Gaule au milieu d'une période
de profonde tranquillité. Par sa présence aux fêtes de
Cherbourg, Sa Majesté imprimera le sceau, pour ainsi dire,
à cette alliance providentielle, le rêve et l'œuvre des hom-
mes d'Etat conservateurs. Rien que le ridicule et la calom-
nie nient-accueilli leurs premiers efforts la sagesse de leur
politique n'en a pas moins éclaté. Les adversaires de l'al-
liance ont dû en prendre leur part et reconnaître qu'elle
forme la clef de voûte de notre système moderne de gou-
vernement. Des paniques accidentelles se sont produites,
de nombreuses tentatives ont été faites pour semer la dis-
fiance et la haine; mais l'alliance a survécu, et nous ne
regretions pas d'avoir notre foi dans sa durée, comme
dans la loyauté qui y préside. (Morning Herald du 13
juillet.)

Faits Divers.

TELEGRAPHIE. — On lit dans le *Daily News* du 7: Nous
sommes sans renseignements nouveaux au sujet de télé-
graphie atlantique. On dit que l'essai de pose du câble sera
certainement recommencé cette année, peut-être sera-ce
presque immédiatement, mais les prochaines opérations de
la compagnie sont enveloppées de quelque incertitude.
L'Agamemnon ne tardera pas sans doute à paraître à
Queenstown, et alors, on comprendra mieux la véritable
position.

Tous les journaux anglais s'occupent de cette impor-
tante opération. Voici ce qu'on lit dans le *Times* sur l'ex-
pédition.

L'Agamemnon, accompagné du *Valorous*, le *Niagara*
escorté par le *Gorgon*, ont quitté Plymouth le 10 juin.
Chacun de ces grands vaisseaux avait à bord environ 1,500
milles de câble. Après avoir tenu la mer trois jours, l'ex-
pédition fut assaillie par une forte tempête qui a duré neuf
jours sans interruption; le septième jour, ces vaisseaux,
qui jusqu'alors étaient restés de conserve, furent obligés
de se séparer. Deux des matelots de l'Agamemnon furent
blessés; un des soldats de l'Agamemnon perdit la raison par suite
de l'épouvante qu'il avait ressentie. Cependant, grâce à
l'habileté du capitaine Priddle, ce vaisseau put être amené
au rendez-vous indiqué. Le *Niagara* supporta vaillam-
ment l'orage. Quand tous les vaisseaux furent arrivés au
point de réunion, la première jonction du câble fut faite
le 25. Après deux milles et demi environ, un accident à
bord du *Niagara* fit rompre le câble. Cette rupture doit
malheureusement avoir lieu au fond de l'eau. Le 28, les
vaisseaux se rapprochèrent et retrouvèrent le câble. Le
Niagara ayant fait couler 450 milles du câble, on avait à
bord les espérances les plus brillantes, quand, à neuf heures
du soir, le 29, on apprit que le courant électrique avait cessé.
Avant de se séparer, les vaisseaux dirent convenus que
s'ils ne laissaient pas 100 milles sans accident, ils reviendraient
prendre leur poste au milieu de l'Océan; au cas contraire,
les navires devaient se rendre à Queenstown. Le *Niagara*,
ayant fait 469 milles avant l'accident, s'est donc rendu
dans ce port; l'Agamemnon n'étant pas arrivé, on suppose
qu'il n'aura pas fait couler la quantité voulue de câble et
qu'il sera retourné à sa station dans l'Océan. Si l'on n'a
pas de nouvelles de ce navire, le *Niagara*, après avoir fait
du charbon, retournera aussi à sa station, emportant 1,300
milles de câble à bord, de sorte que si l'autre bateau en a
conservé autant, la jonction, pour encore avoir lieu, en
admettant même 30 p. 100 de perte pour l'imprévu. Dans
cette dernière épreuve, il y a environ 500 milles de câble
de perdus. En estimant le câble à 100 l. st., le mille, on
verra que jusqu'à présent le sacrifice n'a pas été aussi
fort qu'on eût pu le croire.

BATIMENTS SUR RADE

de guerre.

47 Thre, Frégate (française) *Andromède*, commandée par M.
le Baron Didot, cap. de vaisseau, portant le pavillon de M.
le Contre-Amiral Bonard.

20 Bure, transport de la Marine Impériale *Infatigable*,
commandé par M. Desperles, lieutenant de vaisseau.

18 Oct. Golette Coloniale *Pagette*, désarmée.

de commerce.

16, 3 mâts français *Bisson*, cap. Ferret, en paillasse.

18, id id *Valparaiso*, cap. Le Comte.

13, Golette Anglaise *Redoubt*, cap. Sauter.

14, Baleinier Américain *Couroux*, cap. Bragg.

15, Golette de Baleas *Tamata*, cap. Otari.

47, Brig Hambourgeois *Prospero*, cap. Möller, sur cale.

21, Baleinier Américain *Harvest*, cap. Charry.

36, Golette de Russie *Mary*, cap. M. Leaze.

26, 3 mâts barque *Sudlan*, cap. Roberts.

Mouvements du port de Papete du samedi 16

au samedi 23 Octobre 1858.

ENTRÉS.

25 Golette de Rades *Mary*, cap. M. Leaze, 10 tonnes,
2 tonnes d'équipage, 1 passager venant de Rades en 3
jours huit de coque.

28, 3 mâts barque *Sultan*, cap. Roberts, 131 ton. 40

hommes d'équipage venant de Valparaiso en 28 jours, di-
verses marchandises.

SORTIS.

25 Golette coloniale *Kamehameha*, commandée par M.
Cailliet Enseigne de vaisseau pour Anna (Ponapeux.)

36, Cotre du Protectorat *Alma*, cap. Le Maire pour les
Iles sous le vent.

26, 3 mâts barque Anglaise *Ellis*, cap. Parker pour les
Iles du N. O.

ARSENAL.

Le 27 Octobre le brig Hambourgeois *Prospero* a été
balé sur cale.

L'imprimeur gérant J. FAURE.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 23 au 28 octobre, 1858.

DATES	HAUTEUR BAROMÉTRIQ.		TEMPÉRATURE			Tension moyenne de 6 h. à 10 h. mat. à 10 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centimes	Quantité de pluie tombee	Vents dominant pendants le jour
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S. 23	761.48	3.2	23.	31.5	27.25	25.87	48.61	73.	0.0015	E.
D. 24	760.66	2.7	23.5	32.5	27.50	26.	49.70	75.		S.E.
L. 25	761.76	2.3	24.	31.	27.	26.95	49.35	74.		N.E.
M. 26	761.14	2.8	23.2	32.	27.60	27.40	47.87	64.		N.E.
M. 27	761.48	1.6	21.5	33.	27.75	27.42	47.33	62.		
V. 28			22.5	32.5	27.50					